

Carpentras

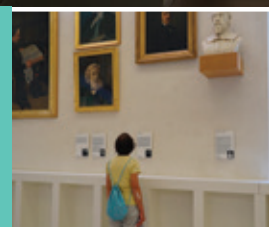
LE MAGAZINE DE VOTRE VILLE / N°185 - MARS • AVRIL 2024

Numéro spécial L'Inguimbertaine à l'hôtel-Dieu



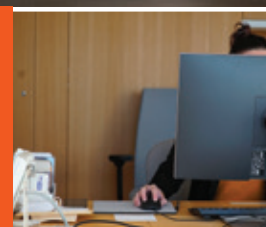
ILS ONT PARTICIPÉ P.4

L'atelier Novembre ; Le transport un défi qui ne souffre aucune approximation ; L'artisanat au service de l'art.



EN ACTION P.6

Le parcours muséal. La visite, une invitation au voyage... ...dans le temps.



REGARDS SUR... P.8

Les métiers d'une bibliothèque-musée : une ruche bourdonnante

carpentras.fr



En bref :

Interview librement inspirée de :
l'Inguibertine Maison des Muses
Éditeur Nicolas Chaudun - fondation
Louis D. Institut de France - Avril 2008

Joseph-Dominique d'Inguibert, dit dom Malachie d'Inguibert

Joseph-Dominique, d'où venez-vous ?

Je vois le jour à Carpentras le 27 août 1683. C'est mon grand-père qui, venant de Ménerbes, installe la famille d'Inguibert à Carpentras en 1560. Mes parents, Esprit-Joseph d'Inguibert avocat besogneux et Anne de la Plane, ma fantasque de mère, bien que porteurs de la particule vivent dans une aisance toute relative. Après moi, un frère et trois sœurs viendront égayer mon enfance. Je garde cependant peu de souvenir de ma prime enfance, si ce n'est, grâce lui en soit rendu, l'éducation que ma tante eut à cœur de me dispenser à Pernes. Ursuline de son état, soucieuse de l'éducation des filles et des soins à porter aux malades, il me plait à penser, au soir de ma vie, que c'est sa compagnie qui fit de moi l'homme que je suis, que tout ce chemin parcouru je l'ai fait dans ses pas.

À 16 ans, je suis entré en tant que novice chez les dominicains, après mon passage au collège des jésuites de Carpentras. J'ai tôt fait de partir à Aix parfaire mes savoirs tant théologiques que philosophiques pendant deux ans avant de rejoindre Paris, en 1702. Ce siècle avait deux ans et j'achevais mes études au collège Saint-Jacques. Toujours je me suis réjoui de ces heures passées dans toutes les bibliothèques qui s'offraient à moi. D'aucuns diront que c'est de là que je tiens mon érudition, je n'y voyais pour ma part que plaisir d'apprendre et joie de découvrir. Un de mes plus grands regrets, en raison de ma santé défaillante, est sans doute de n'être pas allé aux Amériques comme il me fut proposé en 1707. Deux ans

plus tard, une sombre mésentente familiale débouchant sur un procès me conduit à Rome. Je n'imaginai pas alors que j'y passerais 26 années de ma vie. Ce fut néanmoins l'occasion de lier des relations qui feront mon assise financière et ma légitimité en tant qu'enseignant apprécié et érudit.

Le 2 août 1715 vous

prononcez vos vœux. Votre choix se porte sur dom Malachie, Pourquoi ?

C'est assez simple, le nom de Malachie, envoyé du Seigneur en hébreu, je ne le choisis bien évidemment pas par hasard, c'est en référence à Malachie de Guarneryn, premier abbé de la communauté de Buonsollazzo où je me suis retiré et converti à la rigoureuse règle de la Trappe.

Votre présence à Rome semble marquer un tournant dans votre parcours.

Certes, à la fin des années vingt, je prends soin du secrétariat et de la bibliothèque personnelle du Cardinal Corsini qui deviendra le pape Clément XII en 1730. Mes revenus s'améliorent et je peux enfin m'autoriser à imaginer quelle empreinte digne de mon engagement je laisserai sur cette terre.

L'amour des livres et des objets d'art, ma curiosité et mon désir d'étude prennent alors le pas sur la règle d'un de mes maîtres, l'abbé de Rancé, brillant théologien, qui parce qu'il voulait éviter la tentation de l'orgueil

intellectuel repoussait toute étude scientifique. Dans le même temps, ma présence à Rome correspond à une époque riche en érudition, en débats et controverses. J'y ai compris l'enjeu

« Cible de nombreuses satires, je n'en demeure pas moins soucieux du sort des indigents de mon diocèse. »

des bibliothèques pour réunir la savoir du monde, étudier les courants de pensée et toucher la Vérité. Sans oublier le beau qui peut aussi être une porte vers cette Vérité. J'ai été choisi pour servir notre très saint père Clément XII.

Et votre retour dans nos contrées ?

Pourvu de titres et de revenus généreux, je retrouve ma cité natale le 23 juin 1735. Je sais que mon exigence m'a valu de nombreuses rancoeurs. On me dit soupe au lait, ce qui me joue encore des tours. Cible de nombreuses satires, je n'en demeure pas moins soucieux du sort des indigents de mon diocèse que je visite avec abnégation. Habité du désir de partager les bienfaits du savoir, je décide de consacrer mon énergie et mes deniers à la construction de l'hôtel-Dieu pour soigner les plaies du corps et de la bibliothèque musée, en l'hôtel Grandis de Pomerol, pour élever les âmes au savoir et à la curiosité. Ma santé toujours fragile me fait défaut pour la dernière fois le 6 septembre 1757 et je tire ma révérence comblé de laisser «non seulement à mes concitoyens, et à mes diocésains, mais aussi aux étrangers de quelque pays qu'ils puissent être ma bibliothèque, avec mes manuscrits, mon médailler, mes antiques, mes estampes etc». ●



Cet exemplaire du magazine municipal que vous tenez entre les mains est celui qui, à ce jour, me tient le plus à cœur. C'est avec un sentiment de fierté et d'humilité que je vous présente ce numéro spécial dédié à l'ouverture totale de l'Inguimbertaine à l'hôtel-Dieu.

Ce magazine représente la synthèse de toutes les étapes qui jalonnent ce chantier, dans cet esprit collectif qui caractérise l'équipe municipale et l'investissement sans faille de l'ensemble des agents de la collectivité. Je

tiens ici à saluer l'engagement et le professionnalisme sans lesquels un équipement de cette envergure n'aurait pu voir le jour. C'est ensemble que nous avançons.

Il est des projets autour desquels s'agrègent toutes les bonnes volontés et le désir ardent d'accéder à la satisfaction du travail bien fait ; que l'on se soucie de la bonne pousse des végétaux du jardin des religieuses comme du choix de l'emplacement de telle ou telle œuvre pour la satisfaction des visiteurs que nous attendons nombreux et enthousiastes.

Il y a aujourd'hui plus de quinze ans nous nous sommes engagés dans cette démarche constructive qui consistait à offrir aux fonds exceptionnels légués par d'Inguibert, Barjavel, la famille Raspail ou Cavailon, mais aussi François Jouve, Bonaventure et Jules Laurens, Denis Bonnet et Joseph Eysséric, l'écrivain d'exception que pouvait alors représenter l'hôtel-Dieu.

Quinze années d'un travail coopératif qui a vu intervenir une multitude de corps de métiers, d'expertises, de savoir-faire. L'approche citoyenne d'ouvrir à toutes et à tous les pages de ces fonds inestimables en a été le moteur. Les espaces qui bientôt s'ouvriront à vous nous les avons voulus chaleureux et confortables.

Par ailleurs et parce qu'il faut aujourd'hui s'adapter à de nouveaux modes de consultation et d'exploration du savoir, à nos aspirations culturelles, à l'assouvissement de la curiosité de chacun grâce, entre autres, aux services déployés sur le nouveau site internet et les équipements numériques que vous ne tarderez pas à découvrir.

Enfin, tous ensemble, les équipes municipales, les agents de la collectivité et toutes les entreprises qui sont intervenues, nous formulons le souhait de vivre l'ouverture de ce lieu de la façon la plus conviviale qui soit et d'en faire un lieu vibrant de connaissance, d'art et de partage. Un nouveau phare va s'allumer et faire rayonner Carpentras !



Serge Andrieu
Maire de Carpentras
Vice-Président de la Communauté d'agglomération
Ventoux Comtat Venaissin



Bulletin d'informations de la Ville de Carpentras.
Publication bimestrielle gratuite.
Hôtel de Ville - Place Maurice Charretier, 84200 Carpentras.
Tél. 04 90 60 84 00

Directeur de la publication : Serge Andrieu. Rédacteur en chef : Benoît Curinier.
Supervision et relecture : Jean-Philippe Marin.
Rédaction : Marc Bienaimé, Johanna Hautier, Lise Pascal et Jean-Yves Baudouy.
Mise en page : Julie Loukine.
Crédits photos : Jean-François Cardona, tous droits réservés Ville de Carpentras et 123RF.
Impression : Imprimerie MG / Pernes-les-Fontaines. Édité à 16 500 exemplaires.
Dépôt légal : Février 2024. N°ISSN : 1269-2158

Sommaire

ILS ONT PARTICIPÉ

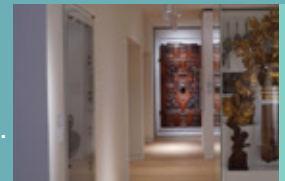
- L'atelier Novembre
- Le transport un défi qui ne souffre aucune approximation
- L'artisanat au service de l'art



4

EN ACTION

Le parcours muséal,
La visite,
une invitation au voyage...
...dans le temps.



6

REGARDS SUR...

Les métiers d'une
bibliothèque-musée :
une ruche bourdonnante



8

AGENDA

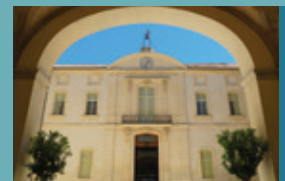
Programme sur
l'inauguration de
l'Inguimbertaine
à l'hôtel-Dieu



10

ON EN PARLE

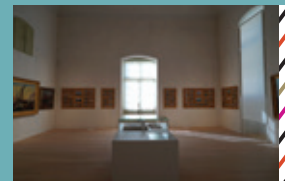
Le projet scientifique
et culturel



12

L'INGUIMBERTINE : LES COLLECTIONS

Un florilège d'œuvres
remarquables



16

TRIBUNE LIBRE

18

INFOS PRATIQUES

19

ACCUEIL DU PUBLIC :

L'entrée de l'Inguimbertaine à l'hôtel-Dieu se fait par le parvis à l'ouest, intégralement accessible aux personnes à mobilité réduite et par le parking Khalifa (qui ne permet pas un accès PMR), en contrebas, en traversant le jardin des religieuses. **Un audioguide en 7 langues vous sera proposé** pour tout apprendre sur le musée et les œuvres qui y sont exposées, en complément des cartels et animations audiovisuelles et des écrans interactifs. Un visio-guide sera disponible pour les personnes malentendantes. Un vestiaire, pour visiter léger, est à votre service au rez-de-jardin. Pour plus de confort, vous pourrez demander le prêt de sièges canne. Détails tarifaires et horaires d'ouverture page 19.

LA BOUTIQUE DU MUSÉE :

Aux jours et heures d'ouverture du musée, proche de la cafétéria, la boutique vous accueille et vous propose un large éventail de souvenirs aux couleurs de l'Inguimbertaine. Habillés de reproductions ou de détails d'œuvres, sous-verres, mugs, tote bags, puzzles, jeux pour enfants, jeux de cartes, jusqu'à la reproduction en taille réelle du buste de la comtadine de Jean-Louis Lhomme, vous permettront d'emporter chez vous un petit bout de nos fabuleuses collections, un grand souvenir de l'Inguimbertaine. D'autres créations viendront au fil du temps étoffer le catalogue.

Une sélection d'ouvrages en lien avec les collections et le Comtat Venaissin vous permettra de prolonger le plaisir de la visite chez vous. Le catalogue de l'inauguration, hors-série de Beaux-Arts Magazine édité pour l'occasion, y sera en vente, bientôt rejoint par d'autres publications. Enfin, le patrimoine gourmand de notre territoire y trouvera également sa place.

N'hésitez pas à satisfaire votre curiosité et venez jeter un œil, laissez-vous surprendre !

L'atelier Novembre

L'architecture comme un pont entre le 18^e et le 21^e siècle.



Créé en 1989 à Paris par Marc Iseppi et Jacques Pajot, cette agence d'architectes s'est fait une spécialité dans la conduite de projets où la

modernité se met au service de la réhabilitation de l'ancien avec un souci d'accès public. Une de leurs réalisations emblématiques, au-delà de l'hôtel-Dieu de Carpentras est sans doute en 2008 l'Atelier 104 à Paris, opération de réhabilitation des anciennes pompes funèbres parisiennes, pour en faire un lieu de diffusion et de création artistique. C'est en toute logique qu'ils se sont vus attribuer le redéploiement de la bibliothèque musée de l'Inguimbertaine à l'hôtel-Dieu aux côtés de François Botton architecte du patrimoine.

Le défi de cet ouvrage était d'offrir au visiteur un équipement hybride dans lequel bibliothèque multimédia et musée sont intimement mêlés valorisant les principes de la fondation de Malachie d'Inguibert au milieu du XVIII^e siècle, soucieux de la diffusion du savoir au service de chacun à travers l'écrit, les œuvres d'art et les objets archéologiques et scientifiques.



« Donner à lire » dans le musée et « donner à voir » dans la bibliothèque ont donc constitué les mots d'ordre de leur démarche.

Conjuguant patrimoine et modernité, ils ont eu à cœur de mettre en valeur l'histoire de ce lieu, classé monument historique, pour donner à découvrir les trésors anciens et la culture contemporaine. Leurs aménagements sont pensés de façon à rendre accessibles des savoirs multiples en favorisant le décloisonnement des publics (scolaires, habitants, touristes, chercheurs...).

À vous maintenant de vous laisser emporter dans ce lieu exceptionnel pour une expérience unique qui vous mènera de l'intimité des cabinets d'études jusqu'aux majestueuses salles dédiées aux beaux-arts, à la lecture et à la délectation.



Le transport

un défi qui ne souffre aucune approximation

Mousse, palettes, film étirable, sangles, palan et transpalette, tels sont les éléments incontournables pour transporter les multiples raretés, cachées depuis plus de 25 ans pour certaines, et bientôt visibles à l'hôtel-Dieu.



Méthodologie, délicatesse, habileté et précaution : les maîtres mots des personnes en charge de ces déménagements si particuliers. Depuis quelques années et dans la plus grande discrétion, l'entreprise Bovis a très largement œuvré, aux côtés des équipes du musée, au conditionnement et au transport des pièces délicates et précieuses disséminées dans différents lieux de la ville pour les acheminer dans le respect des règles de la conservation préventive jusqu'aux salles où vous pourrez bientôt les admirer. Depuis 1977, l'entreprise Bovis s'est bâtie une réputation à la hauteur de son expertise. Elle est en effet une des rares en France à proposer un service de manutention, de transport et de stoc-

kage de tout ce qui est lourd, fragile ou précieux et travaille régulièrement pour les plus grandes institutions nationales.



L'artisanat

au service de l'art

Personnage incontournable dans la mise en lumière des œuvres et objets, le restaurateur brille néanmoins par son humilité. Expert en matériaux, solvants et petit outillage délicat, il œuvre dans l'ombre.



Tenu par le respect de la déontologie inhérente à ce métier, toutes ses interventions se doivent d'être les plus minimalistes et surtout réversibles. Christine Évrard, qui travaille depuis bientôt 6 ans au service des œuvres que vous pourrez admirer, aime à dire qu'elle les chouchoute. C'est dire la tendresse et l'attention qui sont portées aux éléments qui passent par ses mains expertes. Particulièrement sensible aux vibrations des marines de Joseph Eysseric,

Christine se souvient avec émotion de l'aventure professionnelle qu'a constituée la restauration d'un ex-voto faussement attribué à Denis Bonnet (voir Magazine n°168). Travail d'équipe, confrontation d'idée, échanges entre experts de tous ordres, cette expérience passionnante demeure à ses yeux parmi les plus notables au service de l'Inguimbertaine.



Scannez-moi



Bienvenue

ACCUEIL DES CHERCHEURS ET DES INSATIABLES CURIEUX :

Vous qui souhaitez consulter le fonds patrimonial et le fonds local de la bibliothèque, ainsi que les arts graphiques (dessins, estampes, cartes...) et les archives municipales et hospitalières anciennes et modernes antérieures à 1940, une salle vous est destinée. Cette salle d'étude, dénommée «salle Kareen Mane», en mémoire de cette jeune femme carpentrassienne décédée tragiquement en 1997 à l'âge de 28 ans, alors qu'elle était en mission humanitaire au Tadjikistan, a pour vocation de vous accueillir dans les meilleures conditions possibles. Pour la consultation des documents anciens et précieux, il vous faudra préciser au préalable le contexte et l'objet de votre recherche. Ce service, ouvert à tous, est évidemment gratuit, seule la reproduction de documents est payante. La réservation est indispensable pour vous assurer de la disponibilité du lieu et des éléments que vous souhaitez consulter.

Située au premier étage de l'hôtel-Dieu et accessible depuis le hall d'accueil du musée elle est à votre disposition du mercredi au vendredi de 12h à 17h30 et le samedi de 14h à 17h30.

Les catalogues des différents fonds accessibles seront disponibles sur le site de l'Inguimbertaine : inguimbertaine.carpentras.fr



Scannez-moi



En action...

Le parcours muséal

La visite, une invitation au voyage... dans le temps.

Après être passé par l'accueil, où le visiteur aventureux aura admiré le jardin des religieuses sous la bienveillante protection du Mont-Ventoux au loin au travers de la verrière, on se laisse porter par cette mise en condition qu'est l'ascension de l'escalier de religieuses. On embarque volontiers pour cette exploration temporelle que constitue le parcours muséal.



Un premier espace, dit le foyer, contextualise le site, le bâtiment, la fondation, et raconte ce que fut l'Inguimbertaine, l'hôtel-Dieu et en quoi le voyage que l'on s'apprête à entamer répond fidèlement à la volonté de monseigneur d'Inguibert. Passé le seuil, on est projeté aux origines de Carpentras, de l'époque romaine jusqu'à l'an mille. La lointaine mémoire, de pierre et d'histoire de notre belle cité. La déambulation chronologique s'amorce. On comprendra alors comment naquit dans le comtat Venaissin cette capitale, Carpentras, quels en furent les tenants et les aboutissants, pourquoi on y frappa monnaie, et comment la culture judéo-comtadine, au travers de fonds patrimoniaux et des objets d'art, amorçait alors l'écriture des grandes pages de l'histoire de la ville, de la renaissance à la révolution.

Une frise chronologique de plus de vingt mètres accompagne le visiteur dans cette immersion historique et permet de remettre dans leur contexte les événements qui firent date. Les trois espaces qui se succèdent nous mènent à la découverte des bienfaits qu'apportèrent les évêques humanistes italiens - d'Inguibert, provençal, fit exception - au travers d'œuvres, d'ouvrages et d'objets caractérisant le Carpentras d'alors, culturel et religieux. On y admire entre autres un Pietro de Cortone, peintre italien baroque, que peuvent nous envier les plus prestigieux musées. **Viennent alors des épigraphes** (Inscription placée sur un édifice) provenant des chapelles, églises et de la cathédrale Saint-Siffrein. **C'est inédit, en effet, ces pièces jusqu'à présent conservées aux visitandines n'avaient jamais été exposées.**

Une discrète coursive nous entraîne sur la droite, à la découverte de trésors religieux et artistiques de Carpentras qui furent des sources d'inspiration et d'apprentissage pour nombre de peintres et de sculpteurs qui se formèrent grâce à ce patrimoine. Des curiosités, témoins de la piété populaire, comme le culte à Saint Jean et Notre Dame de Santé, évoquent cette époque pieuse. Cachée dans un interstice, on devine la réserve visible de la multitude d'ouvrages écrits, accessibles sur demande, comme un sanctuaire protégé du savoir réuni par les multiples donateurs. Une fois encore le livre côtoie l'œuvre d'art, **nous sommes bien dans une bibliothèque musée !**

Habité et nourri de ce riche passé, socle de la culture comtadine, l'heure est maintenant venue de s'immerger dans l'esprit de **deux piliers incontournables de l'Inguimbertaine à l'hôtel-Dieu : la reconstitution des cabinets de monseigneur d'Inguibert et de Casimir François Henri Barjavel.** Dans une ambiance tamisée, on se laisse imaginer ce que furent les longues heures d'études, de lecture et d'écriture que vécurent ces grands Hommes. Un équipement multimédia nous ouvre les portes de leur savoirs accumulés. Privilégiés que nous sommes on se plaît alors à feuilleter sur ces écrans les ouvrages les plus emblématiques de leurs collections qui en racontent tant sur leurs esprits aiguisés, leurs aspirations, leurs maîtres à penser, leurs réseaux...

**« l'incroyable « Judith et Holopherne »
copie d'un Rubens aujourd'hui disparu
et dont il ne reste que deux copies au monde. »**

La salle de repos, au-dessus du porche, sépare ces deux espaces, **propice à la réflexion elle permet de passer tout en douceur de la philosophie des lumières de l'universalisme d'Inguibert à la modernité teintée de tradition de Barjavel.**

On doit à ce célèbre Carpentrassien, médecin, homme politique, féru de bibliophilie et historien né le 4 avril 1803 la constitution d'un fonds considérable. Passionné par sa région natale et curieux de contrées lointaines comme de l'orientalisme naissant, son héritage nous entraîne dans les deux salles que constituent son cabinet. On se retrouve plongé dans ce XIX^e siècle qui a vu naître le chemin de fer, l'émergence de l'industrie agro-alimentaire, les grands voyages et le maintien des traditions comtadines qui ont fait la spécificité de notre territoire.

Quittant ces espaces intimistes et feutrés on est d'autant plus époustoufflé par l'entrée dans la somptueuse salle des Beaux-Arts. D'un seul tenant et dotée de cloisons à mi-hauteur, elle offre au regard tout un panel d'œuvres, peintures et sculptures.

On y entre par l'espace « école de dessin » où des copies dont la **vocation première était de servir d'exemple pour apprendre à dessiner**, telle cette Joconde ou l'incroyable « Judith et Holopherne » copie d'un Rubens aujourd'hui disparu et dont il ne reste que deux copies au monde. Réalisée quelques années à peine après l'original, la récente restauration laisse éclater une palette de couleurs jusqu'alors insoupçonnée.

Le cheminement se poursuit, on admire les **œuvres évoquant la mythologie, l'art religieux au travers de l'ancien et du nouveau testament, les scènes de genre, l'art animalier et des natures mortes** dont l'ahurissante «Poissonnerie» de Frans Snyders.

La **section paysage** avec notamment nombre de tableaux de Bidault, peintre carpentrassien de renom et grand prix de Rome, qui fut parmi les premiers à sortir de son atelier pour saisir in situ la magie des paysages. **Les peintures flamande et italienne** de cette époque y ont aussi leur place. Au détour d'une cimaise une curiosité : l'esquisse de l'Ange Déchu de Cabanel, qui inspire le plus grand nombre de tatouages au monde !

Tranquillement on parvient ensuite **au naturalisme, mouvement intellectuel du XIX^e siècle qui vit les peintures de Valernes côtoyer l'œuvre de Balzac Zola, etc...**

On passe alors à Jules Laurens qui nous partage ses souvenirs de son voyage en Orient entre 1845 et 1849 et une partie de sa collection personnelle. Au détour de cette salle, on est saisi par **les quatre monumentales toiles de l'art Qajar**, la richesse des couleurs, la profondeur du regard. Une magnifique entrée en matière avant de partir voguer auprès des marines de Joseph Eysséric, autre grand personnage Carpentrassien.

La visite touche à sa fin, et ce sont les portraits réalisés par **le plus célèbre des peintres natifs de Carpentras : Duplessis, qui nous accompagnent sous leurs regards bienveillants vers la sortie.**

Ce n'est pas fini pour autant, la magie de la bibliothèque-musée, la seule de France, c'est que vous pourrez alors déambuler dans la médiathèque pour y **admirer des tableaux du XX^e siècle, de curieux instruments de musiques, le globe terrestre de Blaeu dont ne sont aujourd'hui visibles que 4 exemplaires à travers le monde, et bien d'autres surprises.** ●

Jean-Yves Baudouy
Directeur du secteur
fonds patrimoniaux et
musée



«C'est un privilège de côtoyer jour après jour tous ces trésors. Une certaine proximité se noue avec des œuvres ou des artistes et des éléments nouveaux, des détails se révèlent chaque jour. Et j'avoue une certaine impatience à voir le public découvrir ou redécouvrir le regard profond de l'Abbé de Rancé, la bonhomie de Joseph-Siffred Duplessis et ces tableaux peu connus et pourtant plein de spontanéité et d'authenticité peints par Joseph Eysseric lors de ses tours du monde»



Les métiers d'une bibliothèque-musée : une ruche bourdonnante

L'exploitation et la bonne marche d'un équipement de cette envergure comprend une multitude métiers aux compétences diverses et parfois insoupçonnées. À l'Inguimbertaine, cela regroupe plus d'une quarantaine d'employés et des prestataires extérieurs.

En première ligne et les plus visibles : l'équipe de médiation. Les agents d'accueil, de lecture publique, les médiateurs, à la billetterie, à la boutique et les gardiens des salles. Ceux-là représentent la partie émergée de l'iceberg.

Il n'en demeure pas moins que pour piloter ce navire amiral deux directeurs se partagent la tâche de coordonner les équipes afin de satisfaire les attentes du public tant au niveau de la bibliothèque que du musée. Le directeur du musée, entre autres responsabilités, veille au marché de l'art et des éventuelles opportunités à saisir, élabore la politique d'expositions temporaires et s'assure par ailleurs de la bonne marche administrative et fonctionnelle du musée. Il assure aussi les relations avec les autres services de la collectivité, des tutelles et des partenaires.

Le directeur de la bibliothèque a à cœur de suivre les publications et tendances en matière d'ouvrages, qu'ils soient imprimés ou numériques.

Les agents de la bibliothèque ont la responsabilité de la bonne tenue des rayonnages qui leur incombent : bande dessinée, romans, multimédia, jeune public, etc. et ont un rôle de conseil et d'information auprès de tous.

Les équipes de l'Inguimbertaine œuvrent également à la mise en place d'une programmation culturelle à destination des tous les publics à travers des ateliers, des conférences, des rencontres, des débats, des lectures publiques, des visites guidées...

Au musée, un régisseur des collections s'assure de l'état de conservation des œuvres, veille à leurs restaurations, leur localisation et suit tous leurs mouvements en cas d'éventuels prêts à d'autres institutions. Cela constitue, une grande responsabilité. Elle est partagée avec les responsables des fonds patrimoniaux, de l'étude des collections, de l'inventaire et du catalogue en relation avec des chercheurs de tous horizons.

Par ailleurs, ces 10 000 m² de bâtis ne sauraient être maintenus en service et entretenus sans l'intervention du régisseur du bâtiment. Au-delà de la gestion des infrastructures il œuvre à l'entretien, le sûreté et la sécurité du lieu, il est soutenu en cela par des agents et des prestataires dont il assure la coordination. Il veille aussi au traitement de l'air et du climat pour accueillir le public et assurer la bonne conservation des collections. Ses compétences sont transverses. Il est un peu le gardien du temple !

Enfin l'aspect administratif et financier d'une telle institution, peut-être parmi les moins visibles des visiteurs, est un des piliers de l'établissement.

On le devine donc, c'est un fourmillement d'activités et de compétences qui sont sollicitées quotidiennement pour votre plus grand plaisir et votre meilleur confort. ●



L'inauguration de l'Inguimbentine à l'hôtel-Dieu

Deux jours de fête vous attendent, du samedi 20 avril au dimanche 21 avril, de 10h à 19h ! Découvrez un univers où passé et présent se rencontrent pour créer un véritable voyage dans le temps. Durant ces deux journées festives, petits et grands trouveront leur bonheur avec de nombreuses conférences animées par des conférenciers de renom ou encore des influenceurs culturels et historiques connus des habitués des réseaux sociaux.

Vous pourrez danser, chanter et vous balader, gratuitement, dans les allées de la bibliothèque-musée pour découvrir ses trésors cachés.

Nous sommes impatients de vous accueillir !



HORAIRES

- **Samedi 20 et dimanche 21 avril :**
- 10h ouverture
- 19h fermeture
- **Fermeture de la bibliothèque :**
- vendredi 19 avril toute la journée.
- **Boutique ouverte :**
- vendredi soir, samedi et dimanche.



Programme de l'inauguration

Samedi 20 et dimanche 21 avril 2024

CONFÉRENCES > SALLE NICOLAS PEIRESC

- **Alain Breton,**
La construction de l'hôtel-Dieu de Carpentras.
Conservateur des antiquités et objets d'art de Vaucluse. Historien spécialisé dans l'architecture.
> Samedi : 14h et Dimanche : 10h
- **Camille Jouneaux, (La Minute Culture - 159k abonné(e)s Instagram).**
De quoi se cultiver directement dans son téléphone! Auteure et créatrice, elle anime un compte de médiation culturelle digital qui explore de nombreuses disciplines culturelles.
> Samedi : 14h30 et Dimanche : 16h30
- **Jean-François Delmas, Malachie d'Inguibert et sa bibliothèque.**
Conservateur général du patrimoine et archiviste paléographe.
> Samedi : 15h et Dimanche : 15h
- **Dominique Vingtain,**
Un tableau provençal du XVI^e siècle et sa restauration : l'Adoration des Mages.
Conservatrice générale du patrimoine.
> Samedi : 15h30 et Dimanche : 11h
- **Louise Ebel,**
(83k abonné(e)s Instagram).
Elle transmet sa passion pour l'art, l'histoire, la mode et les artistes au féminin.
> Samedi : 16h et Dimanche : 14h30
- **Bernard Mondon, Pétrarque, Carpentras et le mont Ventoux.**
Directeur des « Carnets du Ventoux » et écrivain passionné.
> Samedi : 16h30 et Dimanche : 10h30
- **En duo : Manon Bril (C'est Une Autre Histoire - 697k abonné(e)s Youtube).** Auteure et vidéaste elle vulgarise l'histoire sous toutes ses formes et **Clothilde Chamussy (Passé Sauvage - 154k abonné(e)s).** Auteure et vidéaste elle vulgarise avec pédagogie l'archéologie, l'anthropologie et l'histoire.
> Samedi : 17h et Dimanche : 15h30
- **Xavier Salmon, Duplessis et la dauphine Marie-Antoinette, une commande délicate.**
Conservateur général du patrimoine, Directeur du département des arts graphiques du musée du Louvre.
> Samedi : 17h30 et Dimanche : 14h
- **Patrick Baud, (Axolot - 628k abonné(e)s Youtube).** Auteur et vidéaste où il explore les mystères cachés aux quatre coins du globe.
> Dimanche : 11h30 et 17h30
- **Anne-Laure Béatrix,**
Du cabinet de curiosités au musée.
Elle dirige aujourd'hui le Beaux Arts Institute
> Dimanche : 13h30
- **Gwenaëlle Fellingner,**
Jules Laurens et l'art qajar.
Conservatrice en chef au département des Arts de l'Islam au musée du Louvre, spécialiste de l'art perse Qajar.
> Dimanche : 16h



LES BALS > SAMEDI 20 AVRIL

> 16h : *Jardin des religieuses*

Bal des enfants par Kompost

Un bal familial haut en couleurs, véritable moment de fête et de partage autour des danses populaires - Durée 1h

> 18h30 : *Cour Sud.*

Bal provençal

par L'Escolo dou Trelus

Venez faire perdurer les traditions provençales : musiques et danses folkloriques.

> 19h45 : *Cour Sud.*

Municipal bal par la Cie OnOff

Musiques et danses endiablées : masques, tartines de fromage, feux d'artifice de poche, grands écarts vocaux, solo de guitares en liberté. Plongez dans ce bouillonnement d'allégresse.

De 18h à 22h : Salon de coiffures décalées.

Les artisans aux mains d'or de Car Podium relookent les personnes au gré de leurs envies du jour !

> 23h00 : *Cour Sud*

DJ'Sabotage par la Cie OnOff

Le DJ qui vous fait danser sur les plus belles chansons des années 80. Back to the eighties now !

Durant la soirée, des foodtrucks et une buvette seront à votre disposition.



© Benjamin Le Bellac

MUSIQUES

- **Chœur Elzéar Gênet**
chante *La Pavane de Gabriel Fauré*
> **Samedi : 10h** - Escalier d'honneur
- « **Création piano** »,
par le conservatoire
> **Samedi : 14h** - Forum de la bibliothèque
- **Ensemble de flûtes, de Beethoven à Quantz**, par les élèves du conservatoire
> **Samedi : 14h30** - Chapelle de l'hôtel-Dieu
- **Le bouillon, fanfare jazz**
Êtes-vous prêts pour une croisière dans les Caraïbes ?
> **Samedi et dimanche : 15h - 16h - 17h**
Centre-ville
- **Chant**,
par les élèves du conservatoire
> **Samedi : 15h** - Chapelle de l'hôtel-Dieu
- **Piano, de Bach à Carmen**,
par les élèves du conservatoire
> **Samedi et dimanche : 15h30**
Forum de la bibliothèque
- **Opéraccordéon**,
par la classe d'accordéon du conservatoire
> **Samedi : 16h** - Chapelle de l'hôtel-Dieu
- **Renaissance et baroque**,
Flûtes à bec et guitares,
par les élèves du conservatoire
> **Samedi : 17h** - Chapelle de l'hôtel-Dieu
- **Chant**,
par les élèves du conservatoire
> **Dimanche : 15h** - Chapelle de l'hôtel-Dieu
- **Concert de clôture : « Overjoyed »**,
> **Dimanche : 18h30** - Forum de la bibliothèque

Un subtil équilibre acoustique, entre Jazz et Musique du monde, le tout destiné à faire redécouvrir avec intimité et humilité les plus belles mélodies de Stevie Wonder.

Avec Alexia Mornet (Chant), Sam Tallet (Guitare), Christian Mornet (Piano), Yann Kamoun (Contrebasse) et Olivier Liardet (Batterie).

TOUT LE WEEK-END

À partir de 10h - Cour d'honneur

- **Fresques Participatives**
Remixons notre patrimoine !
Participez à une expérience artistique unique, en remixant notre patrimoine en famille ou entre amis ! Devenez co-créateur de peintures monumentales inspirées des trésors de l'Inguimbertaine.
Créées par l'artiste ETSI, ces fresques prennent la forme de puzzles géants, composés de 100 petites toiles. Chaque toile est une pièce du puzzle, attendant d'être colorée et assemblée par vous et vos proches. Suivez les instructions de l'artiste pour colorier les petites toiles avec des

feutres de peinture ; puis accrochez-les sur une planche verticale. Et là, la magie opère ! Vous verrez se révéler sous vos yeux émerveillés le dessin monumental original de l'artiste, pièce par pièce, comme un puzzle prenant vie.

Tout public,
Sans réservation,
dans la limite des places disponibles



10h à 19h

- **Espace enfants**
Une salle dédiée aux **3-6ans** et une salle pour les **7-10 ans**. Une équipe d'animateurs propose aux plus jeunes des activités manuelles autour des collections du musée, un coin lecture et jeux de société. Dans la limite des places disponibles.
- **Aérosculpture**
Découvrez pour l'inauguration de l'Inguimbertaine, **une échelle géante et des étoiles**, gonflées à l'hélium, qui prennent vie dans les airs, au cœur de l'hôtel-Dieu.



Atelier de chant :

VOUS AVEZ ENVIE DE CHANTER POUR L'OUVERTURE DE L'INGUIMBERTINE À L'HÔTEL-DIEU ?

Contactez-nous
au 04 90 60 84 00 !

Création collective d'un hymne de bienvenue par une chorale formée pour l'occasion et ouverte à tous.

- La chorale donnera de la voix sur 2 chansons aux côtés des artistes du Municipal Bal, donné le samedi 20 avril.
- La compagnie On Off donne l'opportunité à des amateurs de monter sur scène.

3 sessions d'1h30 + répétition et restitution
> Tout Public



© Benjamin Le Bellec

Le projet scientifique et culturel



15 années auront été nécessaires à la réalisation de la bibliothèque musée de l'Inguimbertaine à l'hôtel-Dieu. 15 années de concertation, d'échanges d'une richesse sans égale, de coordination entre les différents corps de métiers engagés, 15 années d'interrogations et de confrontation d'idées pour aboutir à concrétisation de cet espace ouvert à tous et fidèle à la volonté héritée de monseigneur d'Inguibert depuis le 18^e siècle.

L'Inguimbertaine à l'hôtel-Dieu : un équipement culturel pour le 21^e siècle

En 2009 est élaboré le projet scientifique et culturel en vue du transfert de l'Inguimbertaine à l'hôtel-Dieu. Ce document constate le lien entre les fonds écrits et la collection muséale, inhérent à la fondation de l'établissement au XVIII^e siècle qui considère que la transmission du savoir passe par l'écrit et par l'image. Il affirme aussi la permanence de ce lien au fil de l'histoire de l'institution et pointe l'intérêt de ce concept pour le public du XXI^e siècle. Pour toutes ces raisons, il est décidé de mettre en valeur le caractère original et aujourd'hui unique de « bibliothèque-musée » dans un bâtiment d'une qualité architecturale remarquable, classé monument historique.

L'Inguimbertaine à l'hôtel-Dieu mêle écrits et images, patrimoines et nouvelles technologies, propose tous les types de supports de connaissances, dans un cadre historique réaménagé de manière moderne. Elle offre ainsi au public le plus large - adulte, adolescent, enfant, chercheur, touriste - un panel de services adaptés aux usages du XXI^e siècle.



Jean-François Sénac Adjoint aux Équipements



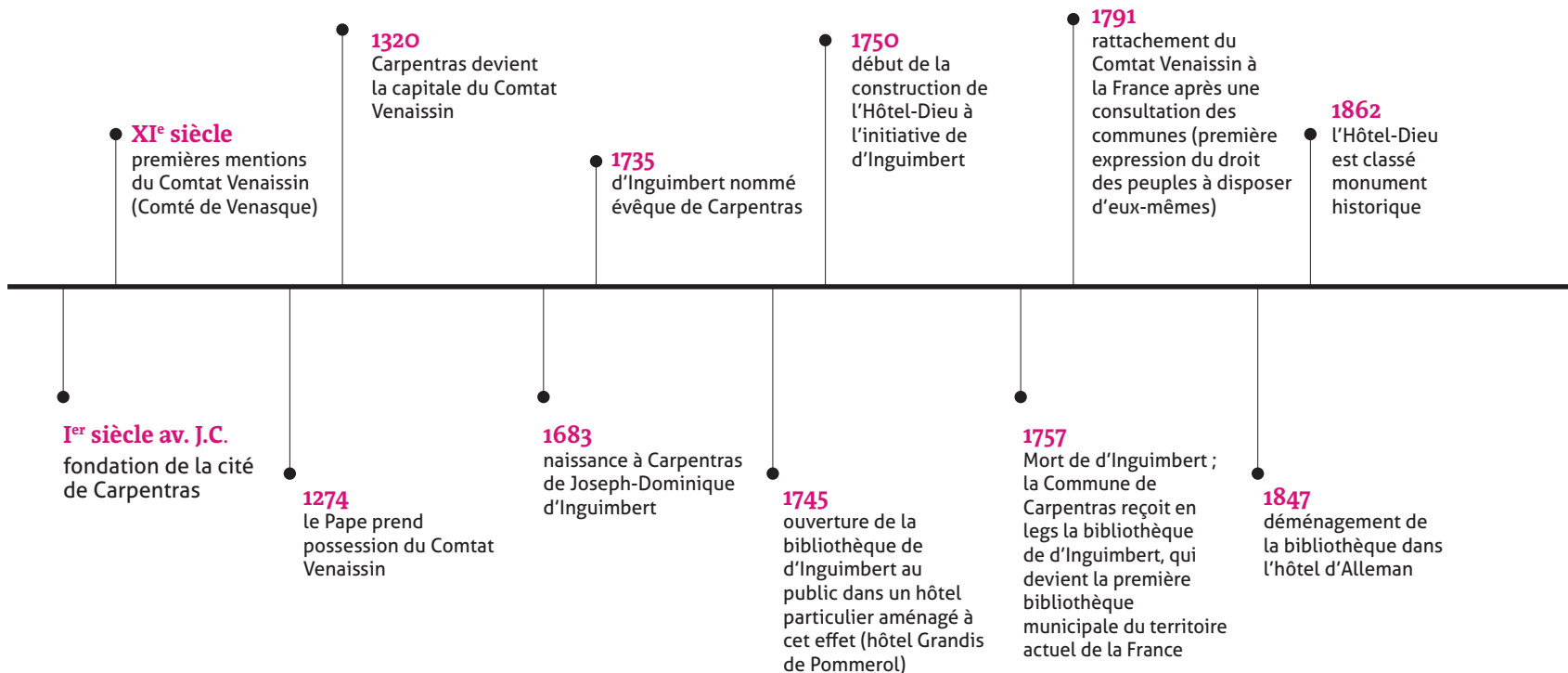
« Un chantier comme celui-ci est un défi pour tous les corps de métier. Adapté à un hôpital, lieu par nature cloisonné et fermé, pour en faire un lieu culturel ouvert à tous, n'est pas simple techniquement. Depuis la création du programme jusqu'au dernier technicien réglant la lumière, chacun à su s'adapter à ce lieu pour conserver la magie de notre hôtel-Dieu. »

À noter :

- Une exposition permanente sur 1800m² présente les chefs-d'œuvre du fonds bibliographique et de la collection muséale constitués depuis le XVIII^e siècle.
- 230 m² d'exposition temporaire proposeront au public, au fil du temps, un regard inédit sur la création contemporaine, le patrimoine, le savoir.
- De multiples espaces de médiation s'ouvrent au public pour des ateliers, des conférences, des projections, des spectacles...



L'INGUIMBERTINE EN QUELQUES DATES :



Pauline Dréano
Adjointe à la culture
et à la jeunesse

Sur 10 000 m² sont proposés :

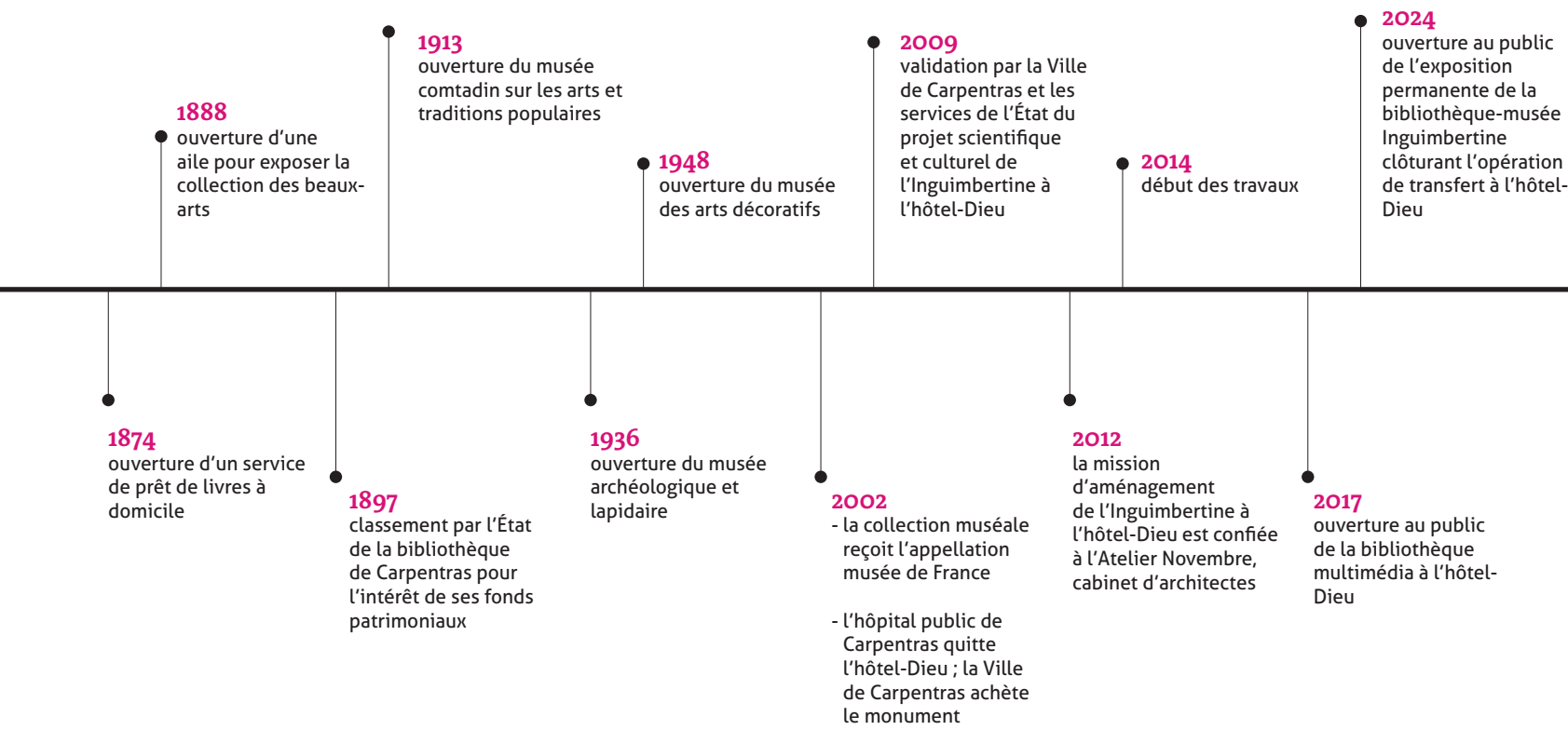
- Dans la bibliothèque multimédia, **un service de lecture publique** sur 1 800 m² offrant près de 80 000 documents, des ressources numériques (livres, presse, cinéma, documentaires, musiques, spectacles, jeux ...), des jeux vidéo, un espace informatique, des places de travail dans un environnement maintenant le lien avec les œuvres du peintre et du savant par l'exposition de plus de 140 biens relevant de la collection muséale et des fonds patrimoniaux.

Ce service a été ouvert au public en octobre 2017, il accueille aujourd'hui près de 7 000 lecteurs actifs et plus de 135 000 visiteurs ont franchi le seuil de la bibliothèque multimédia en 2023 ;

- **Une exposition permanente** sur 1 800 m² mettant en exergue le concept de bibliothèque-musée et présentant les chefs-d'œuvre du fonds bibliographique et de la collection muséale : archéologie, histoire, ethnographie, beaux-arts.
- **Des espaces de médiation** : ateliers, conférences, projection, spectacles.
- **La valorisation des espaces remarquables** de l'hôtel-Dieu au premier rang desquels l'escalier monumental sans oublier le hall des donatifs, la chapelle, la pharmacie.
- **Une salle d'exposition temporaire** de 230 m² qui proposera au public des regards divers sur l'art, le patrimoine, et le savoir.
- **Une salle de détente**, dans l'ancien réfectoire du couvent des sœurs infirmières.
- **Un service de consultation des fonds** anciens, local et d'étude dans une salle dédiée.
- **Une boutique-librairie** permettant de valoriser les collections de l'Inguimbertaine et répondre aux attentes des publics. >

« L'ouverture de l'hôtel-Dieu est un aboutissement, fruit de nombreuses années de travail, et ne peut être qu'une fierté pour l'ensemble des carpentrassiens que nous sommes. Accompagner un projet de cette envergure donne véritablement tout son sens aux mandats que nous ont confiés les électeurs. Quel bonheur de faire rayonner encore une fois notre jolie ville avec la seule bibliothèque-musée de France riche d'un patrimoine particulièrement exceptionnel. Je vous invite à venir découvrir les richesses de ce lieu qui, à n'en pas douter, ne peut que surprendre chacun et chacune d'entre nous. Un bijou culturel au sein du Comtat Venaissin. »





L'exposition permanente se décompose en trois parties :

La galerie historique

La partie historique présente au travers d'objets archéologiques, historiques, ethnographiques et artistiques le territoire du Comtat Venaissin, petit État pontifical de 1274 à 1791 ayant pour capitale Carpentras ; cette terre a été fortement influencée par le modèle culturel italien importé par l'administration pontificale ; en fondant sa bibliothèque publique, d'Inguibert reproduit des exemples vus durant son long séjour italien, des audiovisuels expliqueront de manière synthétique cette histoire du Comtat Venaissin.

La galerie des cabinets d'étude

La partie de la bibliothèque constitue le cœur de l'exposition permanente en immergeant le visiteur dans ces cabinets d'études des XVIII^e et XIX^e siècles, dans un univers de livres, tableaux, antiques et autres curiosités ; les chefs-d'œuvre du patrimoine écrit y seront exposés par rotation : manuscrits médiévaux, registres

du dernier savant universel Nicolas-Claude Fabri de Peiresc, incunables, imprimés rares, belles reliures etc. ; des dispositifs interactifs permettront de feuilleter virtuellement ces fonds.

La galerie des beaux-arts

La partie beaux-arts présente les acquisitions réalisées après d'Inguibert. Elle met en valeur les figures de premier plan originaires du Comtat Venaissin : Joseph-Siffred Duplessis (1725-1802), portraitiste de la cour de Louis XVI ; le paysagiste néo-classique Joseph-Xavier Bidauld (1758-1846) ; Évariste de Valernes (1816-1896), peintre naturaliste ; l'éclectique Jules Laurens (1825-1901) connu pour ces tableaux orientalistes et ses paysages du Comtat Venaissin. Ce parcours est à poursuivre dans la bibliothèque multimédia au rez-de-chaussée avec la peinture provençale du XIX^e siècle à nos jours, ainsi que des objets ethnographiques, archéologiques et scientifiques témoins de la curiosité des siècles passés. ●

En bref :

L'institution recèle dans ses vitrines et ses réserves :

- 940 œuvres exposées
- 55 000 imprimés anciens
- 1 Fonds d'étude
- 1 Fonds local
- 1,5 km de périodiques du XVII^e siècle à nos jours
- 220 incunables
- 3 400 manuscrits dont 300 enluminés
- 10 600 monnaies et médailles
- 800 sceaux
- 1 200 peintures
- 500 sculptures
- 40 000 documents d'arts graphiques
- 32 000 items relevant de l'archéologie et des sciences naturelles
- 3 500 objets d'ethnographie
- 500 objets d'arts décoratifs

Sans oublier les archives municipales et les archives de l'hôpital de Carpentras



Un florilège d'œuvres remarquables

Près de 300 années de collectes, d'achats, de dons d'œuvres et d'objets depuis dom Malachie d'Inguibert jusqu'aux dernières acquisitions réalisées récemment (voir Carpentras magazine n°183) expliquent la richesse et la diversité des fonds qui constituent les collections de la Bibliothèque musée. Parmi les œuvres les plus remarquables nous avons osé nous lancer dans l'exercice périlleux d'en choisir et de vous en présenter quelques-unes dans l'espace limité de ces deux pages ; choix arbitraire, certes et subjectif, sans doute. À vous bientôt de constituer votre florilège au sortir d'une visite et pourquoi pas de nous en faire part.



< **Willem Blaeu**, (1571-1638)

Globe terrestre, Amsterdam : 1622. Inv. CAR 1

Armature en bois et plâtre, fuseaux imprimés à partir de plaques de cuivre gravés à l'eau forte et au burin, rehaussés à l'aquarelle ; globe monté sur ébénisterie. Willem Blaeu est un célèbre imprimeur cartographe installé à Amsterdam. Il édite notamment de prestigieux globes, modélisant la terre et le cosmos, objets sphériques avec structure en bois et plâtre sur laquelle sont collées des bandes de papier imprimés (fuseaux) représentant la terre ou le ciel, parfois rehaussés de couleur. Sur ce globe terrestre édité en 1622, la firme Blaeu a été socieuse de figurer des informations fiables et actualisées. À cet effet, de nombreuses inscriptions localisent les faits marquants des grandes découvertes : par exemple le passage du Cap de Bonne Espérance par Vasco de Gama, les itinéraires de Magellan et Francis Drake autour du monde. Surtout, ce globe retranscrit des découvertes toute récentes, notamment, celle, retentissante, de Willem Schouten et Jacob Le Maire, marins hollandais qui ouvrent une nouvelle voie vers le Pacifique par le Cap Horn lors de leur expédition en 1615-1616. Outre les voies maritimes, le globe terrestre témoigne de l'état de la connaissance des terres continentales. Le savoir précis de l'Europe et de l'Asie se lit dans le dense réseau de villes et localités qui y est mentionné. Inversement, les terres intérieures de l'Afrique et de l'Amérique restent à explorer, de même que les côtes de l'Amérique du Nord. L'Australie n'est pas encore découverte.

> **La Danseuse au tambourin** >

Huile sur toile, Perse, vers 1820. Inv 849.6.1

De son voyage en Iran, Jules Laïens a rapporté des œuvres produites sous la dynastie des Qajars, régnant de 1786 à 1925. Les quatre peintures de grand format provenant vraisemblablement d'un même ensemble devaient orner un palais de Fath'Ali Shah (règne : 1797 à 1834). Les figures du guerrier et des danseuses richement apprêtées qui entourent le portrait du Shah servent son prestige. L'art iranien au XIX^e siècle adopte la technique occidentale de la peinture à l'huile sur toile mais reste attaché aux traditions orientales de la peinture en deux dimensions. Les personnages sont figurés frontalement, sans souci du modelé et de la profondeur, et se détachent d'un fond où la perspective est évoquée par une colonne ou une fenêtre. Sur ces grands aplats, l'artiste se concentre à peindre avec un soin et une exactitude remarquable chacun des détails du visage, du vêtement et des parures.





< Adda Cabane

(Montpellier, 1823 – Paris, 1889),

Farniente

Huile sur toile, 1908. Inv 2013.1.14

Première femme de Vaucluse à exposer au Salon, en 1901, Adda Cabane est une artiste de talent comme le montre ce tableau, plein de naturel, de spontanéité et de dynamisme, acheté par l'État et déposé au musée de Carpentras. Adda ne fera pas de la peinture son métier, se consacrant à son rôle d'épouse et de mère.

LES RENDEZ-VOUS À VENIR

> LITTÉRATURE OÙIGHOURE - POÉSIE ET PROSE

- Samedi 2 mars à 15h.

Un aperçu de la diversité d'une littérature dont les voix méritent plus que jamais notre attention.

> CONFÉRENCES

- Vendredi 8 mars à 15h.

«Coopérer entre hommes et femmes : l'intuition d'Edith Stein» par B. Bouillot, Dr en philo.

- Samedi 13 avril à 15h.

«Médecins, malades et médicaments à l'hôtel-Dieu de Carpentras en 1780» par le professeur E. Bertrand

> LECTURE

- Samedi 9 mars à 14h.

Pour son premier ouvrage de poésie «Cartes postales» Sabi Mara, rend hommage aux victimes du génocide de 1995 en Bosnie.

> LECTURE DU MIDI, Par la compagnie Artimon

- Mardi 12 mars à 12h30.

Proses extraites de «Je, d'un accident ou d'amour» du poète contemporain Loïc Demey.

- Mardi 9 avril à 12h30.

En écho à l'ouverture du musée, lecture de passages de la nouvelle fantastique de Prosper Mérimée (1803-1870), «La vénus d'Ille».

> ATELIER D'ÉCRITURE INSOLITE

- Mercredi 24 avril 14h-15h20 et 16h-17h20

Spectacle participatif avec «Les machines de Sophie». 2 séances.

> VISITES GUIDÉES DE L'HÔTEL-DIEU

- Mercredis 6 mars et 3 avril à 15h.

Frans Snyders >

(Anvers, 1579 – Anvers, 1657),

La Poissonnerie

Huile sur toile, première moitié du XVII^e siècle. Inv D 1141

Dépôt de l'État - Musée du Louvre.

Frans Snyders, célèbre peintre anversoïse, compose une scène de genre dans un très grand format normalement dévolu à la peinture d'histoire. Cet étal de poissonnier situé sur une plage déploie une abondante faune aquatique dans un foisonnement de courbes et contre-courbes typique de l'art baroque. Peintre animalier reconnu, il y représente avec précision chaque espèce : poissons, crustacés, mammifères aquatiques et terrestres (chien, chats, humains). Frans Snyders a produit plusieurs tableaux monumentaux figurant ces étals de victuailles situés à Anvers, rappelant la splendeur passée de ce port flamand en déclin au XVII^e siècle. Cette composition exprime aussi une leçon morale : l'artiste a caché dans la masse foisonnante de cette pêche une histoire émouvante, située dans l'angle inférieur à notre gauche. On y voit un phoque s'interposer entre son bébé et un chien. Mais celui-ci par son regard signale un chat, animal quasi sauvage en ce temps, à connotation maléfique, qui constitue la véritable menace pour le petit phoque. On a là une scène dont la morale pourrait être que le danger n'est pas toujours où on le croit.



< Nicolas Dipre

(actif à Avignon entre 1495 et 1532),

Rencontre à la Porte dorée

Huile sur bois, entre 1499 et 1501. Inv 1757.1.121

Ce panneau est le dernier témoin du retable commandé en 1499 au peintre avignonnais Nicolas Dipre par la confrérie de l'Immaculée Conception pour orner leur chapelle à la cathédrale Saint-Siffrein de Carpentras. Selon la légende, de ce baiser échangé entre Anne et Joachim à la porte dorée du temple de Jérusalem naquit Marie. Quoiqu'influencée par l'art italien, cette peinture s'inscrit dans le style gothique, dénigré depuis la Renaissance. Pourtant, au cœur du XVIII^e siècle où triomphe le goût classique, d'Inguibert manifeste un intérêt précurseur pour cet art en exposant ce fragment dans sa bibliothèque.



L'INGUIMBERTINE
À L'HÔTEL-DIEU
BIBLIOTHÈQUE MUSÉE

Retrouvez tout le programme des ateliers, lectures et animations de la bibliothèque sur inguimbentine.carpentras.fr et dans le prochain guide culturel.

Conformément à la loi du 27 février 2002, relative à la « démocratie et aux libertés », les différents groupes politiques du Conseil municipal disposent d'un espace de libre expression dans le journal de la Ville. Cette liberté est valable y compris pour les erreurs de style et d'orthographe. Les propos tenus n'engagent que les auteurs. Toute attaque ou mise en cause personnelle est interdite de publication dans cet espace conformément à la législation en vigueur.

Aimer Carpentras !

Depuis plusieurs années, la Ville de Carpentras a inscrit la culture comme colonne vertébrale de son développement. Grâce aux richesses léguées par notre histoire de Capitale du Comtat Venaissin sous l'autorité du Pape, notre ville a la chance de présenter un cœur de ville d'une grande beauté architecturale.

Avec comme figure de proue la bibliothèque-musée Inguimbertaine, la culture se veut populaire, accessible et vivante.

Avec un festival d'Art de la Rue « Noël's Insolites », ce sont plus de 159 000 visiteurs qui sont venus lors de la dernière édition en 2023. La présence de compagnies venant de plusieurs pays européens et la fidélisation d'un public toujours plus nombreux ont inscrit ce festival comme un lieu d'échange et de partage d'une culture ouverte sur le monde et sans barrières sociales.

La programmation culturelle tout au long de l'année se déroule en extérieur comme en intérieur dans des lieux aussi originaux et conviviaux que le Cabaret ou que les berges de notre rivière l'Auzon pour un festival Guinguette au cœur de l'été.

La création est également fortement soutenue avec l'accueil d'une grande compagnie d'art de la rue (Archibald Caramantran) depuis plusieurs années et l'organisation d'un festival de création de courts-métrages « Carpentras fait son cinéma » avec des équipes et un jury prestigieux.

La croissance démographique de Carpentras au rebours des autres villes du département vient confirmer cette attractivité.

La majorité municipale

Union pour Carpentras

La démocratie locale est en jeu à Carpentras. Alors que monsieur Serge Andrieu en avait fait un élément essentiel de sa campagne et qu'il entretient le mythe du big bang démocratique à coup de 700 000€ annuels, toutes les occasions sont bonnes pour museler l'opposition.

Lors du dernier conseil municipal, la liste Union pour Carpentras a posé en bonne et due forme une question écrite à laquelle le maire n'a pas répondu au prétexte de l'absence de la tête de liste. Ce fut un manque de respect pour les élus d'opposition présents qui se sont vus asséner une fin de non-recevoir et pour les citoyens qui ont le droit de connaître la réponse, que nous attendons toujours, à une question qui les concerne.

Question écrite :

Les urgences de l'hôpital ferment malheureusement régulièrement faute d'urgentistes en nombre suffisant. Beaucoup de médecins partent en retraite sans être remplacés faute de nouvelles recrues sur Carpentras. Or d'autres communes du territoire mènent justement des actions particulières pour attirer des médecins : mise à disposition de locaux, de personnel administratif, de logement, paiement des trois premières années d'installation, etc...

Quelles sont les actions conduites par la municipalité en ce domaine qui devient particulièrement inquiétant au regard du vieillissement de la population, et alors que notre ville bénéficie pourtant d'atouts tels que le pôle santé, la maison de garde, le centre Atlas et autres ?

**Général Bertrand de la Chesnais
Madame Christiane Morin-Favrot
Madame Catherine Rimbart**

**Madame Dominique Julien-Benoiton
Monsieur Pierre Bourdelles
Monsieur Jean-Marc Issartier
Madame Anne-Sophie Marra**

Bougeons pour Carpentras

De nombreux atouts rendent Carpentras incontestablement la Capitale du Comtat Venaissin.

Historiquement riche par ses activités économiques, notamment dans les secteurs agricole et agro-alimentaire, notre ville s'est dotée d'une réputation de cité commerçante de qualité et pour toutes les classes sociales.

Cependant, depuis une dizaine d'années et malgré le dynamisme de nos commerçants, nous constatons l'occultation progressive des vitrines. Malgré quelques actions de l'équipe municipale actuelle, aucune initiative ne permet de contrer véritablement cette tendance. Les méthodes ne sont simplement pas les bonnes.

A l'heure où les modes de consommation évoluent, nous devons privilégier des stratégies urbaines pour améliorer l'attractivité de Carpentras et la qualité de vie.

Dès les entrées de ville, l'accueil et la qualité visuelle doivent éveiller les curiosités et susciter l'envie d'arpenter les rues et ruelles en découvrant nos "incroyables commerces" dans une ambiance agréable et une sorte de "galerie marchande" à ciel ouvert.

Animations, expositions, implantation d'espaces de loisirs, végétalisation, accessibilités, propreté, sécurité, aides à l'installation et au maintien des commerçants et occupation de l'espace public constituent les outils clés pour redonner l'attrait de Carpentras.

Seule une ambition forte et une vision à long terme permettront à Carpentras d'inverser la tendance de la perte progressive du commerce de proximité.

Claude Melquior, Marc Jaume

Numéro d'urgences

• Pompiers	04 90 81 70 55 / 18
• Samu	15
• Police secours	17
• Commissariat	04 90 67 62 00
• Gendarmerie	04 90 63 09 00
• Urgences Hôpital	04 32 85 90 00
• Hôpital / Maternité	04 32 85 88 88
• Synergia Polyclinique	04 32 85 85 85
• Centre Anti-Poison	04 91 75 25 25
• Centre Grands Brûlés	04 91 94 16 69
• ENEDIS	09 726 750 84
• GrDF	0 800 47 33 33
• Service des Eaux	0 810 43 94 39
• Week-end & nuits	0 810 73 97 39
• Eclairage Public	0 800 94 09 08



Bienvenue

03/12/23	HOUTA Haron	24/12/23	LEROY Owen
14/12/23	DIGUET RUBIN Noah	03/01/24	FALLOU Cédric ARROUDJ Anis
16/12/23	LAJMI Ayan	09/01/24	SALLES Charly RIAHI Élias
17/12/23	MINGUEZ Edouard	07/01/24	LESCURE Arès
20/12/2023	LABDOURI Jannah		



Félicitations

- 20/01/24
• ROUBAUD Yannick et BELJENA Karima

L'INGUIMBERTINE

• Pleins tarifs :

- 8€ (hors présence d'exposition temporaire)
- 12€ (avec présence d'exposition temporaire)

• Tarifs réduits :

- entre 12 et 25 ans, groupe de plus de 8 personnes, personne en situation de handicap (carte invalidité), personne allocataire des minima sociaux*, pass culture) :
- 5€ (hors présence d'exposition temporaire)
- 8€ (avec présence d'exposition temporaire)

• Tarifs de groupe :

- 15€ - 3 pers. : (hors exposition temporaire)
- 22€ - 3 pers. : (avec exposition temporaire)
- 20€ - 4 pers. : (hors exposition temporaire)
- 32€ - 4 pers. : (avec exposition temporaire)
- Carte famille nombreuse :
- 22€ hors exposition temporaire)
- 34€ (avec exposition temporaire)

• Gratuit :

- Enfant jusqu'à 11 ans
- Chaque 1^{er} dimanche du mois sur présentation de la carte abonnés de la bibliothèque multimédia,
- Porteur de la carte jeune



• Audioguide et visioguide :

- Visite générale : **Gratuit**

Tarifs scolaires :

- Visite libre : **Gratuit**
- Visite avec médiation (guide, atelier) : **Gratuit** pour les établissements scolaires de Carpentras et 4€ /enfant pour les établissements scolaires hors Carpentras

Forfait visite guidée pour groupe (jusqu'à 25 pers. max.) : **110 €** (en plus du droit d'entrée)

Pass annuel :

« revenez tant que vous voulez ! »

- Pour les habitants de Carpentras : 20€
- Hors Carpentras : 30€
- Bienfaiteur : 200€



inguimbertaine.carpentras.fr

Horaires :

Bibliothèque-multimédia :

de 12h à 18h du mardi au vendredi
de 14h à 18h le samedi
de 9h à 12h le dimanche
Fermée le lundi.

Bibliothèque-musée :

du mardi au dimanche
de 10h à 18h, d'avril à octobre
de 14h à 18h, de novembre à mars
Fermeture en janvier, le 1^{er} mai
et le 25 décembre.



Rejoignez
l'Inguimber'team !



* (Revenu de solidarité Active, Allocation aux adultes handicapés, Allocation de Solidarité Spécifique, Allocation pour Demandeur d'Asile, Allocation Équivalent Retraite, Allocation de Retour à l'Emploi).

**OUVERTURE
AU PUBLIC
20 & 21 AVRIL**



**L'INGUIMBERTINE
À L'HÔTEL-DIEU
BIBLIOTHÈQUE MUSÉE**



UNIQUE EN FRANCE

